

distingué, compte autant d'amis que de connaissances."

Le *Canada Musical* s'empresse d'ajouter que la distinction si justement conférée à M. Herx réjouit également les amis dévoués que ce monsieur compte au Canada ainsi qu'aux Etats-Unis.

—L'excellent quatuor de la troupe "Haverly," composé de MM. Dixon, 1er. ténor, Rapier, 2nd ténor, Roe, baryton et Freeth, basse, introduit à l'exercice du chœur du Gésu, le dimanche 17 février, a complaisamment exécuté, pour les membres présents, un de ses superbes chants. Il nous a été rarement donné d'entendre d'aussi belles voix, se nuancant aussi parfaitement. Au "Salut anglais" de ce jour, M. Roe dit admirablement un *O salutaris*, d'Emile Karst, et MM. Rapier et Freeth chantèrent avec excellent effet, un *Tantum Ergo*, duo pour ténor et basse.

—La nouvelle "institution," dite *Concert au salon*, introduite à Montréal par la harpiste Madame Chatterton-Bohrer, paraît devenir de plus en plus populaire parmi nous. Peu de jours après sa séance chez Madame Tiffin, Madame Bohrer trouvait une imitatrice en Madame Vincent, professeur de chant de cette ville. Le 5 février c'était le tour de M. Max Eichorn, professeur de piano et de cithare avec le concours de Mesdames Geo. E. Desbarats, G. A. Gagnon et la africain et de Mlle Gauthier, il donnait à la résidence de M. Lafricain, rue St Denis, un intéressant *Concert au salon* dont le programme était agréablement diversifié par des soli de chant, de cithare, de flûte-harmonique et de piano.

—Nous sommes peiné de lire dans la *Gazette de Sorel* l'entrefilet suivant.

"Nous apprenons avec regret que le Cercle Ste Cécile, notre jeune société musicale qui a tant contribué à relever l'éclat de nos cérémonies religieuses, vient de se dissoudre par suite de la démission d'un de ses membres qui avait fait beaucoup pour sa fondation et son soutien. Il n'y avait qu'un an et quelques mois que cette société s'était formée, et elle promettait bien. A ce sujet, nous ne saurions nous empêcher de déplorer le peu de stabilité de ces sortes de choses parmi nous. Espérons qu'un jour viendra où il y aura à Sorel assez de bonne volonté pour soutenir une société chorale solide, qui prenne au sérieux la mission de développer le goût de la bonne musique. Tout de même, nous remercions cordialement, au nom du public, le Cercle Ste. Cécile, pour l'élan qu'il a donné à l'art depuis sa fondation jusqu'à sa dissolution."

—Samedi, le 16 février, le 65ième bataillon des Carabiniers Mont-Royaux, sous le commandement du Colonel Labranche, s'est rendu à Hochelaga pour fournir la garde d'honneur à Leurs Excellences Lord et Lady Dufferin à l'occasion de leur départ pour Ottawa. Son Excellence, après l'avoir passé en revue, a fait les éloges les plus flatteurs sur la tenue et la discipline du bataillon.

Il convient de rappeler que le 65ième était accompagné de son excellent corps de musique, connu sous le nom de "Bande Hardy." Cette musique, composée de vingt-cinq exécutants, est sous la direction habile de M. Edmond Hardy, jeune musicien de talent, et c'est toujours avec avantage qu'elle figure dans nos principales fêtes. Nous félicitons MM. les officiers du 65ième, d'avoir si judicieusement choisi, pour marcher à la tête de leur bataillon cet excellent corps de musique, sans contredire l'un des meilleurs de Montréal.

—Des services funèbres solennels pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie IX furent célébrés dans les principales églises et chapelles de Montréal comme suit.

Mardi, le 12 février, à la Cathédrale on y exécuta une messe extraite des œuvres d'Alfieri et d'autres compositeurs italiens.

Mercredi, le 13, aux Eglises St Patrice et St Jacques.

Jeudi, le 14, à l'Eglise Sto. Brigide, où le chœur était dirigé par M. Thériault à l'Eglise St Pierre et à la Chapelle St. Stanislas de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal. Dans ces deux sanctuaires on entendait à l'offertoire pour la première fois, le touchant *Prie Jesu* de l'Abbé Michel, (publié dans la "Messe des Morts," harmonisée à quatre voix, et éditée par la maison A. J. Boucher.)

Vendredi, le 15, à l'Eglise Paroissiale de Notre Dame. En cette imposante circonstance la sublime "Messe des morts," harmonisée, a été exécutée par le chœur nombreux de N. D., sous la direction habile de M. F. A. Lavoie, avec un ensemble et une perfection que nous n'avons jamais entendu surpasser.

Samedi, le 16, au Gésu. Mgr de Montréal y officia. Les Zouaves Pontificaux Canadiens, l'Union Aillet, l'Union Catholique, les membres catholiques du Barreau, l'Union St. Joseph, les Officiers de la Société St. Jean-Baptiste, et l'Association "Irish Catholic Union" y assistèrent en corps. Le catafalque était représenté par un obélisque noir, ayant une hauteur de 25 pieds et portant pour unique ornement la tiare papale. Ici, comme dans la plupart des autres églises, un chœur nombreux exécuta avec beaucoup d'effet, la "Messe des morts," harmonisée.

Mardi, le 19 février, à l'Eglise St. Joseph.

A l'Eglise de Notre-Dame, au Gésu et à la Chapelle de l'Académie Commerciale Catholique, la solennité du service fut encore rehaussée par l'adjonction aux chœurs de chant d'un double quatuor à cordes, qui soutint admirablement les voix, et exécuta, après l'office, la sublime Marche des morts, tirée du *Saul* de Hændel.

VARIETES MUSICALES.

—M. Ole Bull, le célèbre violoniste suédois était tout dernièrement à Vienne où il se proposait de donner une série de concerts.

—Le grand-duc de Saxe-Weimar vient de décerner la croix de chevalier de seconde classe de l'ordre du Faucon à M. Paul Sarasate, le célèbre violoniste espagnol.

—Un décret du feu roi d'Italie nomme l'illustre Verdi, sénateur, membre de la commission musicale qui représentera l'Italie à l'Exposition universelle de Paris. Ce décret était attendu et prévu en France, comme en Italie.

—Une des dernières nominations de feu Sa Sainteté Pie IX a été celle du Signor Domenico Mustafa à la charge de directeur perpétuel de la musique de la chapelle Sixtine, —poste resté vacant depuis la mort de l'éminent musicien Bains.

—Le célèbre littérateur flamand, Henri Conscience vient d'écrire un poème de drame lyrique pour lequel le compositeur Charles Miry a fait la musique. L'éminent artiste anversois Peter Benoit est d'opinion que cette œuvre nouvelle produira une grande impression sur le public musical.

—A chaque représentation du Grand Opéra, à Paris, M. Halanzier réserve une loge pouvant contenir dix personnes, aux élèves de l'Institut National des Jeunes Aveugles. Semblable faveur est accordé à cette Institution par la Société des concerts du Conservatoire.

—Parlant du nouveau drame de Richard Wagner—son *Parsifal*—dont le titre est dérivé de l'arabe, la *Revue et*